

AVANT-PROPOS

Notre équipe veut marquer, par la publication de ces deux numéros de notre revue, un événement extrêmement important par rapport à l'horizon où s'inscrit notre effort : l'année de la francophonie, dont les travaux auront lieu, cet automne, en Roumanie.

Mais nous voulons aussi saisir cette occasion – que nous ressentons comme un privilège – pour affirmer, une fois de plus, ce que les numéros précédents se sont évertués à affirmer : notre vocation et notre totale ouverture francophones.

Avec assez de rapidité, nous avons réussi à établir de très bons contacts avec des traducteurs – qui sont à la fois des théoriciens de la traduction – appartenant à un espace francophone dans un sens très spécialisé du terme, mais aussi dans un sens plus large.

Au fur et à mesure qu'elle se poursuit, notre réflexion nous oblige à constater qu'il est très difficile, sinon impossible de trouver des critères vraiment convaincants pour séparer d'une manière significative les auteurs francophones issus de l'aire géographique traditionnellement francophone des auteurs non issus de cette même aire.

Je veux dire par là que, tout en acceptant le concept traditionnel de francophonie, notre revue, explicitement ou implicitement, plaide, avec chacun de ses numéros, pour *une francophonie sans rivages*, qui inclut donc *toute activité francophone*, à commencer par *l'activité traduisante*, notamment littéraire.

Irina MAVRODIN